



Franck COLOTTE

c/o Lycée Aline Mayrisch de Luxembourg

38, boulevard Pierre Dupong

L-1430 Luxembourg

[franck.colotte@education.lu](mailto:franck.colotte@education.lu)

## RAPPORT DE MISSION CERTAMEN CICERONIANUM ARPINAS 2015 (7-11 mai 2015)

« *Andare a Arpino e costruire un'Europa unificata*<sup>1</sup> »

### *Certamen Ciceronianum Arpinas : fluctuat nec mergitur !*

Le traditionnel concours annuel de version latine - Certamen Ciceronianum Arpinas, qui s'est déroulé dans la célèbre cité arpinate du 8 au 10 mai 2015, a réuni, pour cette 35<sup>e</sup> édition, seulement 143 élèves venus de 13 pays d'Europe : Italie, Belgique, Bulgarie, Croatie, Allemagne, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Serbie, Espagne, Suisse et Hongrie. Cette diminution s'explique notamment par les coûts croissants liés à l'inscription à ce concours qui, bien que défendant les langues classiques et les humanités qui cimentent l'Europe d'aujourd'hui, est en train de réfléchir à la manière de revitaliser cette compétition de jeunes traducteurs. « L'esprit d'Arpino » pourrait se résumer à la formule énoncée par un collègue italien avec qui nous avons eu l'opportunité de nous entretenir : Francesco Caparrotta - professeur venu de Bagheria, ville de la province de Palerme, en Sicile : « *Andare a Arpino e costruire un'Europa unificata* » (« Aller à Arpino et construire une Europe unifiée »). Le latin, battu en brèche ces derniers temps dans plusieurs pays européens, n'en demeure pas moins le ferment nourricier d'une culture kaléidoscopique que les délégations de chaque pays, par le prisme de sa spécificité, contribuent à prôner, à porter en avant non pas un passéisme surfait, mais un ensemble composite de mots et d'idées encore opératoires en 2015 - et ce contre vents (logistiques) et marées (économiques). Le Luxembourg, par l'intermédiaire des trois meilleures élèves (Ada Günther - LGL ; Julie Lafleur - LCD ; Hannah Prettenhoffer - AL) dont la traduction avait été retenue lors de l'épreuve de présélection organisée en janvier 2015, a contribué à perpétuer la tradition de l'intérêt pour les humanités. Dans la mesure où l'Association Luxembourgeoise des Professeurs de Latin et de Grec (ALPLG) est officiellement en charge de l'organisation de la

---

<sup>1</sup> « Aller à Arpino et construire une Europe unifiée ».



participation du Luxembourg au Certamen Ciceronianum Arpinas, le professeur-accompagnateur fut cette année le président de l'ALPLG, M. Franck Colotte.

En outre, des problèmes de transport ont contraint les délégations participantes à un certain désagrément horaire - dû à des vols retardés en raison d'un incendie à l'aéroport Fiumicino de Rome. Certains vols ont même été annulés, c'est pourquoi l'épreuve de traduction proprement dite s'est déroulée non pas comme à l'accoutumée le vendredi 8 mai, mais le samedi 9 mai afin de permettre à toutes les délégations de prendre sereinement part au concours. La journée du vendredi a été consacrée, s'agissant des élèves, à une visite guidée de la cité d'Arpino et de ses environs. Les professeurs, quant à eux, ont pu suivre les conférences du 7<sup>e</sup> symposium qui portait cette année sur « Cicéron et la culture antique » (« Cicerone nella cultura antica »). Il est à noter que, parmi les trois orateurs de cette demi-journée d'études, la professeure Maria Luisa Delvigo, de l'Université d'Udine dans le Frioul-Vénétie julienne, fit une conférence remarquée portant sur « Questioni d'affari. Modalità epistolari in Cicerone e Seneca ». À cela s'ajoute l'intervention de Fabio Gasti (Université de Pavie en Lombardie) sur les aspects de la présence de Cicéron dans l'Antiquité tardive (« Aspetti della presenza di Cicerone in età tardo antica »). Ces communications mettent en évidence l'idée que Cicéron, homme politique, avocat et philosophe, fait partie du même espace-temps que nous et que les questions qu'il a posées il y a quelque 2000 ans sont encore fondamentales aujourd'hui.

### *Le texte de la version : Cicéron, entre repos et solitude*

Parmi ces questions essentielles que l'Arpinate soulève figure celle du repos (« otium ») et de la solitude (« solitudo »), concepts qui sous-tendent la version donnée à l'occasion de la 35<sup>e</sup> édition : « De otio et solitudine sua quid Cicero senex senserit<sup>2</sup> ». Les Romains se méfiant de tout relâchement de l'effort, l'otium, le temps qui n'est pas consacré aux affaires commerciales ou politiques, doit être occupé. Mais comment concilier ce loisir avec la vertu et l'honneur du citoyen, avec le souci des affaires publiques ou celui de soi ? L'image de Rome - et l'image de la paresse à Rome - ne se sont jamais tout à fait remises, semble-t-il, de la rude et laborieuse fondation de la cité, de ses énergiques et incessantes guerres de défense ou de conquête, ni de l'idéalisation de ses premiers siècles dans l'historiographie romaine ; l'énergique figure de Caton l'Ancien, toujours convoquée par Sénèque, trois siècles plus tard, augure mal de l'avenir romain de la paresse. Être oisif et

---

<sup>2</sup>[http://www.certamenciceronianum.it/index.php?option=com\\_content&view=article&id=291:la-versione-della-xxxv-edizione-de-otio-et-solitudine-sua-quid-cicero-senex-senserit&catid=67:35o-edizione&Itemid=100030](http://www.certamenciceronianum.it/index.php?option=com_content&view=article&id=291:la-versione-della-xxxv-edizione-de-otio-et-solitudine-sua-quid-cicero-senex-senserit&catid=67:35o-edizione&Itemid=100030)



distract, inattentif, paresseux, enclin au « dolce farniente » de l'Italie des mandolines pour touristes, reviennent plus ou moins au même aujourd'hui. Le terme latin « otium » avait par contre le sens de temps libre, correspondant essentiellement à un état de recueillement, de calme, de contemplation transparente. Cicéron, Sénèque et d'autres auteurs classiques comprirent « l'otium » comme la contrepartie, saine et normale, de tout ce qui est activité, et même comme la condition nécessaire afin que l'action soit vraiment activité, non agitation, affairément (negotium).

On perçoit d'emblée l'intérêt et la modernité de ces notions que Cicéron convoque dans le début du troisième livre de son traité *Des Devoirs (De Officiis)*, livre dans lequel il procède à une confrontation entre l'honnête et l'utile. Dans la société dans laquelle nous vivons, caractérisée par la rapidité des modes de communication et de transmission de l'information, par l'explosion d'une surexposition de soi et non de ressaisissement actif et méditatif de soi, de telles réflexions et propositions d'orientation de vie semblent plus que jamais d'une actualité brûlante.

### *Rome, caput mundi*

Le séjour de la délégation luxembourgeoise à Rome a notamment permis de voir l'exposition « Arabesque » consacrée au peintre français Henri Matisse (1869-1954). Le génie de Matisse s'invite aux Ecuries du Quirinal de Rome jusqu'au 21 juin à l'occasion d'une rétrospective retraçant l'influence de l'Orient dans les œuvres de l'un des artistes français les plus attirés par les autres cultures. Intitulée « Matisse Arabesque », l'exposition regroupe pour la première fois à Rome plus de 100 chefs-d'œuvre provenant des plus importantes collections du monde parmi lesquelles la Tate Gallery de Londres, le Metropolitan Museum et le MoMA de New York, le Pouchkine Museum de Moscou, le Centre Pompidou ou encore le musée du Quai Branly à Paris.

D'autres sites et monuments faisant partie du patrimoine de Rome (antique) – tels les Forums impériaux, le Panthéon, diverses « places » célébrissimes de la Ville éternelle agrémentèrent le séjour de la délégation luxembourgeoise qui séjourna, pour la dernière journée, à l'Hôtel Canada (situé près de la station Termini, Via Vicenza, 58, 00185 Roma, Italie).

Fait à Luxembourg (en trois exemplaires), le 18 mai 2015.

Franck COLOTTE  
Président de l'ALPLG